

# Le langagier

BULLETIN LINGUISTIQUE DU DÉPARTEMENT D'ÉTUDES FRANÇAISES

Tél. : (705) 675-1151, poste 4305  
Télec. : (705) 675-4885  
Courriel : langagier@laurentienne.ca

Université Laurentienne

Sudbury (Ontario) Canada P3E 2C6  
<http://www.etudesfrancaises.laurentienne.ca>

ISSN 1201-7493

Équipe : - rédaction : Pascal Sabourin  
- lecture d'épreuves : Ali Reguigui, Amélie Hien  
- mise en page : France Girard

17<sup>e</sup> année, N° 71, © mars 2010

## Dans ce numéro :

Arabe / Euthanasie / Forçure / Gaffe /  
Gibelotte / Sponsoriser /  
Tintamarre / Vanne, Valve



## Pensée langagière :

«La réalité, c'est que les Franco-Canadiens et les Français de France sont séparés par la même langue!»  
(pour paraphraser Bernard Shaw)

## Deux outils de langagier

Le Bureau de la traduction du gouvernement fédéral a récemment ouvert au grand public, sans frais, la prestigieuse banque de données terminologiques et linguistiques du gouvernement du Canada. Cette banque contient près de quatre millions de termes en anglais, en français et en espagnol, et elle fait l'objet de plus de 4 000 mises à jour mensuelles. Allez au site <http://www.noslangues-ourlangages.gc.ca/index-fra.php> et suivez le lien vers *Termium Plus*®. Vous pourrez obtenir la traduction de termes vers l'anglais ou vers le français, ainsi que l'accès à 14 outils d'aide à la rédaction, notamment à l'indispensable *Guide du rédacteur*.

L'autre outil que tout langagier devrait avoir dans la liste de ses signets (bookmarks) est le *Grand dictionnaire terminologique* de l'Office de la langue française du Québec. Cette banque rassemble des termes appartenant à différents domaines de spécialité, depuis la médecine jusqu'à l'hydroélectricité en passant par une série de glossaires thématiques. Consultez le GDT au [http://www.granddictionnaire.com/BTML/FRA/r\\_Motclef/index800\\_1.asp](http://www.granddictionnaire.com/BTML/FRA/r_Motclef/index800_1.asp).

## ARABE (la connexion)

L'étude d'une langue conduit à un sujet beaucoup plus vaste, celui des échanges entre les pays du monde. Répartis sur plusieurs siècles, ces échanges engagent à peu près tous les secteurs de l'activité humaine : la science, les arts, l'habillement, le logement, l'art militaire, etc. Sans que nous en soyons conscients, nous utilisons des termes qui ne sont pas issus de la souche latine du français moderne, mais qui sont le résultat d'emprunts à d'autres langues avec lesquelles le français a entretenu des rapports significatifs au cours de son histoire. Les mots empruntés à l'arabe sont de bons exemples de cet enrichissement d'une langue par les apports étrangers.

Nous vous suggérons la phrase suivante : «L'**amiral en jupe** jouait de la **guitare** pendant que son **laquais** versait du **sirop** à l'**orange** sur son **sorbet**.» Tous les mots en gras sont d'origine arabe, comme vous le confirmera votre *Petit Robert*. Certains langagiers plus fûtés que d'autres découvriront que l'équivalent de **laquais** en arabe (*al-qâ'id*) désigne «le chef», mais c'est par dérision que les Espagnols (de qui nous tenons le terme) ont emprunté à l'arabe (vers le XIV<sup>e</sup> s.) le mot *al-qâ'id* pour nommer leurs valets d'armée. Parmi les quelque 4 000 mots d'emprunts du lexique français d'aujourd'hui, on en dénombre pas moins de 200 d'origine arabe (environ 5 pour cent). Consultez votre dictionnaire aux mots : **algèbre, alcool, alambic, zéro, magasin, hasard, girafe, babouche, marabout, zénith, abricot, artichaut, pistache, aubergine, pilaf (riz), divan, pyjama, tulipe**.

## EUTHANASIE

Voilà un mot dont la terminaison pourrait évoquer une maladie, mais qui en est tout le contraire! Emprunté au grec tardif *eu-*

*thanasia* (*eu* «bien» et *thanatos* «mort»), il signifie une mort douce et sans souffrance rendue possible par l'utilisation de moyens qui font passer le patient en douceur, de cette «vallée de larmes» à la paix éternelle!

Puisque nous connaissons maintenant l'origine et le sens d'**euthanasie**, comment appelle-t-on, au Québec, l'ordre des professionnels qui offrent différents services funéraires? L'Ordre des **thanatologues** du Québec. Si le suffixe -logue désigne généralement le spécialiste d'un domaine scientifique (ex. : psychologue, spécialiste de la psychologie), le **thanatologue** est, pour ainsi dire, le spécialiste de la mort.

Ces termes de la famille **eu-thanatos** fournissent l'occasion d'observer quelques autres mots dont on peut aisément deviner le sens même si on n'en connaît pas la signification exacte. Par exemple, **euphonie** se décompose en *eu* «beau, agréable» et *phônê* (grec «son, voix, langage», c'est-à-dire un son agréable à entendre. Et **euphorie**? Et **eurythmie**? Et le prénom **Eustelle**? À vous de jouer!

## FORÇURE

Une lectrice nous demande de commenter ce terme que sa mère utilisait couramment en parlant du foie d'un animal. Elle s'étonne de ne pas trouver ce mot dans les dictionnaires usuels comme le *Petit Robert* et le *Multidictionnaire*. Voilà un terme qui a beaucoup voyagé! On en découvre la forme moderne sous **fressure**, «gros viscères d'un animal (cœur, rate, poumons et foie)», mais pour en arriver à cette forme, il faut passer par la poêle à frire. Quel rapport? Les habitués du *Langagier* soupçonneront dès lors un cas de métonymie (du latin *metonymia* et du grec *metônymia*, «changement de nom»), soit de la poêle à frire à l'aliment cuit dans cet ustensile.

Saut rapide vers le bas latin *frixura*, terme qui a d'abord désigné la poêle à frire, puis les morceaux qu'on y faisait frire. En français, le mot a subi différentes transformations : *froissure*, *feursure*, *frochure*, *fersure*. Transplanté au Canada, il est devenu *forçure* et s'est dit exclusivement du foie. De nos jours, le terme ne s'entend presque plus, sauf de la bouche des anciens. Pour parler de l'ensemble des viscères d'un animal, nous utilisons maintenant **abats** et, pour la *forçure*, l'expression foie de... (veau, porc, bœuf).

## GAFFE

Un Sudburois mordu de la pêche raconte qu'on lui a reproché d'avoir utilisé le terme **gaffe** pour désigner la tige métallique munie d'un crochet, qui sert à hisser un gros poisson hors de l'eau. Anglicisme, lui aurait-on dit. Voyons donc...

**Gaffe** est bel et bien français (1393), mot que l'anglais a emprunté tel quel (sauf la voyelle finale) en lui conservant ses principaux sens. À l'origine, le terme se disait d'une perche utilisée pour sonder le fond d'un cours d'eau qu'on traversait à gué. Un deuxième sens s'est alors développé (du provençal *gafar*, «patauger») pour signifier la maladresse de celui qui avait mal sondé le fond du cours d'eau et devait maintenant patauger dans la boue du fond. Ce dernier sens a donné lieu à l'expression moderne «faire une **gaffe**», c'est-à-dire commettre une maladresse. À partir de l'idée d'une perche munie d'un crochet servant à saisir quelque chose, notamment le quai au moment de l'accostage ou du débordage d'une embarcation, le mot s'est appliqué à l'objet de notre mordu de la pêche, la **gaffe**, dont la fonction est précisément d'accrocher un gros poisson pour le sortir de l'eau.

## GIBELOTTE

Au Canada, le mot **gibelotte** a le sens très «distingué» de mets à base de légumes coupés, de viande ou de poisson et, en France, de fricassée de lapin au vin blanc, rien de moins! Mais lorsque nos mères nous disaient : «Fais pas de **gibelotte** dans ton assiette», ou nous qualifiaient de «gibelotteux», la sauce se réduisait au fait de mélanger toute la nourriture dans son assiette et d'en faire de la «bouillie pour les chats!».

Dans **gibelotte**, on peut aisément reconnaître (ou imaginer) la forme *gibelet*, diminutif de *gibier*. Le *gibelet* (mot que l'anglais

a emprunté au français et transformé en *giblets* «cœur, foie et gésier d'une volaille») désignait à l'origine un plat constitué de petits oiseaux. Le sens moderne de «fricassée de poulet» rejoint cette acception.

## SPONSORISER

Dans une note accompagnant le verbe **commanditer**, le Grand dictionnaire terminologique de l'OLF déclare illico : «Le verbe **sponsoriser** ... est un emprunt inutile à l'anglais et n'est pas employé au Québec». Mmm. L'OLF devrait écouter plus souvent la télé de Radio-Canada!

C'est un anglicisme, cela se voit et s'entend. Le substantif *sponsor* est un emprunt à l'anglais (1954) qui a pris différents sens : commanditaire, bailleur de fonds, répondant, parrain, etc. Mais la véritable connexion avec l'anglais s'établit par une souche commune, le verbe latin *sponsare*, qui a abouti en français à *épouser* (vraiment? Qui est le commanditaire de qui dans cette histoire d'épousailles?). Ajoutons que le composé *responsare* «répondre» donne, au participe présent, **répondant**, sens proche de plusieurs acceptions du terme *sponsor* en anglais.

Les termes *sponsor*, *sponsoriser*, *sponsorisation* et *sponsoring* se rencontrent surtout dans les domaines de la publicité, des sports et des arts. Le français a pourtant une solide défense contre ces envahisseurs anglais : commanditaire, patronner, parrainer, parraineur, répondant, bailleur de fonds, etc. Qui sortira vainqueur de cette confrontation linguistique? Il faudra s'en reparler vers 2050!

## TINTAMARRE

Une personne originaire de l'Acadie demande d'où vient le terme **tintamarre**, nom de la grande fête acadienne qui se déroule le 15 août de chaque année, en Acadie. Ce jour-là, des dizaines de milliers de personnes défilent dans les rues entre 18 h et 19 h, en faisant le plus de bruit possible au moyen de toutes sortes de «patentes à faire du bruit».

Selon une source, **tintamarre** (1490) viendrait du temps où l'on utilisait des tintements pour signaler l'heure de la fin de la journée de travail, depuis la ville jusqu'aux champs les plus éloignés. On raconte que les vigneronns transmettaient ainsi l'heure en frappant leur «mare» (instrument de labour) avec une pierre. Aujourd'hui, un **tintamarre** est un grand bruit discordant produit dans le désordre et la confusion.

## VANNE, VALVE

Une lectrice nous demande si l'expression anglaise *back-up valve* peut se rendre en français par «**vanne** secondaire» lorsqu'il s'agit d'un dispositif installé dans un conduit d'égout domestique pour prévenir un reflux de liquide. Cette lectrice cite la banque de données terminologiques du gouvernement fédéral, *Termium*<sup>®</sup>, qui semble suggérer que «**vanne** secondaire» pourrait convenir à ce contexte. Examinons d'abord la différence entre **vanne** et **valve**.

Le premier terme est très ancien (1274), emprunté au latin médiéval *venna*, qui serait d'origine gauloise et aurait désigné un barrage d'osier placé dans un cours d'eau pour capturer du poisson. La notion de dispositif servant à contrôler un débit d'eau s'est maintenue dans le domaine fluvial : une **vanne** d'écluse, par exemple. Sur une plus petite échelle, **vanne** se dit d'un dispositif à obturateur qui règle le débit d'un fluide dans un conduit. L'industrie pétrolière fait grand usage de **vannes**, tant au stade de l'exploration qu'à celui de l'affinage.

**Valve**, du latin *valva*, a d'abord signifié le battant d'une fenêtre ou d'une porte (retenons de *valva* l'idée de battant servant à fermer ou à dégager une ouverture). Dans le domaine technique, le terme a désigné un système de régulation d'un courant liquide ou gazeux (XIX<sup>e</sup> s.) qui s'écoule dans un seul sens. Par exemple, la **valve** d'une chambre à air laisse entrer l'air, mais en empêche l'échappement. En électronique, une **valve** laisse passer le courant dans un sens et en prévient le retour. Dans le domaine médical, une **valve cardiaque** est une membrane qui empêche le sang de refluer lors de son passage de l'oreillette dans le ventricule.

Il est donc clair que **vanne** ne peut satisfaire le contexte mentionné par notre lectrice. La principale fonction du dispositif étant d'empêcher les eaux d'égout de refluer dans un sous-sol, **valve** (utilisé seul) est le terme qui convient.

♦♦♦

Avez-vous des suggestions pour **Le langagier**?  
 Composez  
 le (705) 675-1151, poste 4305,  
 le 1-800-461-4030 (sans frais), poste 4305  
 ou le (705) 675-3546  
 ou envoyez un courriel à :  
[langagier@laurentienne.ca](mailto:langagier@laurentienne.ca)